

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3080 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**AVIS A NOS LECTEURS**

Une grève des principales Imprimeries lyonnaises, qui a duré plus d'un mois, ne nous a pas permis de publier en temps voulu les Bulletins n^{os} 1 et 2 de 1930, le premier Bulletin de cette année porte donc les numéros 1, 2 et 3. Nous prions nos Collègues d'excuser ce retard tout à fait indépendant de notre volonté.

PARTIE ADMINISTRATIVE**Admissions.***Ont été admis à la séance du 10 décembre 1929 :*

M. Bozon, Mme Durand, Mlle Pagès, MM. Aubin, Bouttet, Gaune, Pivot, Dubost, Arnaud, Cariffa, Lacombe, Rochais, Faury, Roche, Bollache, Imatte, Laucquin, Barbezat, Bourcier, Desplace, Dussot, Bouvard, Bonathier, Hoffert, Rousset, Vanel, Eyraud, Charbonnier, Bienfait, Gay, Vuilhermet, Bouillot, Bonhote, Martin, Alezaïs, Sincene, Magnin, Girardant, Mme Spaeni, MM. Vidil, Bourdier, Lavoilette, Tavardon, Janin, Mlle Berthier, MM. Molimard, Gianinetto, Maire, Fangauthier, Meignier, Rey, Ferrand, Chazard, Raby, Fayolle, Pagnoz, Dudiviat, Bonhomme, Dégranges, Sisley, Heyriès, Bruyère, Martigny, Bonnet, Bourron, Manfredi, Reverter, Boissy, Montfort, Triboulet, Monestier, Dupont, Doleatto, Bertelon, Blanc, Mlle Berton, MM. Forest, Dupond, Dury, Saubiez, Roche, Lecomte, Oriol, Mme Rousset, MM. Nicolas, Baudin, Reboul, Bosdure, Châtelain, Bourriquant, Poullard, Ducoin, Duchêne, Sordet, Grange, Bernard, La Batie,

Chaussade, Manhès, Vermorel, Haour, Martel, Dupoizat, Dupoizat (Marc), David, Perret, Jargot, Chaix, Blanc, Fournel, Roquille, Gras, Renaud, Duc, Numa, Guyet, Chabert, Ruffier, M^{lle} Bruyère, M. Serve-Briquet, M^{lle} Rolachon, MM. Limoges, Sindico, Durand, Patras, Rochoy, Thibaut, Gérard, Comberousse, Mercier, Mallecourt, Berthet, Millet, Bramas, Miard, Bordas, Expert, Joubert, Bazat, Brouilhet, Montgolfier (de), Armand, Némot, Vernay, Amblard, Nguyễn-Công-Tiên, Chamba, Walcott, Duclos, Greyfié de Bellecombe, Pussard, M^{me} Charvon, MM. Dephanis, Desvignes, Perrachon, Mumford, Alexandri, Barbe, Roy, Favier.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 11 Février 1930, à 20 h. 30

1^o *Installation du Bureau. — Allocution du Président.*

2^o *Présentation de :*

M^{me} Maréchal (Claire), 33, rue Centrale, Lyon (2^e), par MM. Beauverie et Ballandras. — M^{me} Grillet-Champagnat (Louise), 31, rue Centrale, Lyon, par MM. Maréchal et Ballandras. — M. Laurent (Jean), industriel, La Sône (Isère), par MM. Maulmond et Riel. — M. Paradisi (D.), Ksibet-El-Médiouni, par Ksar-Hellal (Tunisie), par MM. Ravinet et Nicod. — M. Pernelle (Emile), peintre, 17, route de Vienne, Lyon, par MM. Marrès et Buisson. — M. Gairal de Sérézin (le R. P.), 6, rue d'Auvergne, Lyon (2^e), *Hydroscopie*. — M. Lafond (Jean), ingénieur, 7, place du Pont, Lyon (3^e), *Mines et Minerais, principalement Rhône et départements limitrophes*. — M. Laffay (Raymond), 25, cours Emile-Zola, Villeurbanne (Rhône), *Flore phanérogamique*, par MM. Cl. Roux et Nicod. — M. Chervet (Eugène), ingénieur des Arts et Manufactures, 2, place Gensoul, Lyon, *Géologie*, par MM. Amédée Bonnet et Nicod. — M. Watson (Dr W.-F.), 1171 Milledge Ave., Athens, Ga. (U. S. A.). — M. Magne (François), 3, rue Mailly, Lyon (4^e), par MM. Denave et Mille. — M. Vercasson (André), 16, rue Juliette-Récamier, Lyon (6^e), par MM. Lacombe et Cariffa. — M. Gaudry (Gérard), ingénieur agricole, 38, rue des Alpes, Valence (Drôme), par MM. Réveillet et Pouchet. — M. Payre (Claude), Vourles (Rhône), par MM. Patissier et Riel. — M. Strausbaugh (P.-D.), Professor of Botany, West Virginia University, 104 Jackson Ave. Morgantown, W. Va. (U. S. A.), par MM. Riel et Nicod. — M. Bergeron (Henri), lieu de Molly, Saint-Genis-Laval (Rhône), par MM. Lavergne et Pouchet. — M. Meyer (Pierre), 17, rue Antoine-Lumière, Lyon (7^e), par MM. Pouzet et Pouchet. — M. Gelas (Marius), ingénieur, rue Neuve-de-Monplaisir, Lyon (7^e), par MM. Deschampt et Pouchet. — M. Drioux (abbé G.), professeur à l'Ecole de Malroy, par Dammartin-sur-Meuse (Haute-Marne), *Préhistoire*, par MM. Mayet et Nicod. — M. Schâffer (Julius), Studienrat, Ruinenbergstrasse 25, Potsdam (Allemagne), *Mycologie*, par MM. Jossierand et Riel. — M. Servelle, instituteur, Lons-le-Saunier (Jura), par MM. Chatenay et Nicod. — M. Bézaziau (Charles), ingénieur agronome, préparateur à l'Insectarium du Jardin d'essai du Hamma, Alger (Algérie), par MM. Lepigre et Allemand-Martin. — M. Lebrat (Lucien), professeur à l'Ecole pratique, 30, rue des Elopées, Roanne (Loire), par MM. Larue et Combet. — M. Raymond (Pierre), 102, rue Sully, Lyon, par MM. Chaize et Dumas. — Insectarium du Jardin d'Essai du Hamma, Alger (Algérie), par MM. Lepigre et Allemand-Martin. — M. Grange (Lucien), 31 bis, rue Ney, Lyon, par MM. Ravinet et Nicod.

— M. Schöneich (Guillaume), Roisel (Somme), *Entomologie*. — M. Chosson (Jules), Montluel (Ain), *Coléoptères*, par MM. Riel et Nicod. — M. Besson, propriétaire de l'Hôtel de la Gare, Vaugneray (Rhône), par MM. Pugnet et Thomas. — M. Colleur (F.), 7, rue Royet, Clos-Bissardon, Caluire (Rhône), par MM. Pouchet et Thomas.

3^o M. Albert HUGUES. — Le Castor du Rhône.

4^o Communications diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Samedi 15 Février, à 17 heures

- 1^o Allocution de M. VASSY, président pour l'année 1930;
- 2^o Election d'un vice-président pour l'année 1930;
- 3^o Communication de M. VASSY. — Station protohistorique de Sérézin (Isère).
- 4^o Colonel CONSTANTIN. — Peuplement de la vallée du Rhône.
- 5^o Dr MAYET. — Origine ethnique de la population lyonnaise actuelle.
Tuf profond et apports récents par les courants des migrations intérieures de la France.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 17 Février, à 20 heures

- 1^o Installation du Bureau;
- 2^o M. POUCHET. — Considérations sur la « pierre à champignons » (*Pietra fungaia*), concrétion mycélique de *Polyporus tuberaster* (Jaeq.) Fr.

GROUPE DE ROANNE

Séance Lundi 17 Février, à 20 h. 30 précises, Palais de Justice, grande salle du 2^e étage.

Conférence avec expériences, par M. JOSEPH, ingénieur-chimiste, qui traitera le sujet suivant : *Considérations sur la constitution de la matière*.

La Section de préhistoire a décidé d'entreprendre des fouilles importantes; elle aura à s'occuper notamment de la station préhistorique du Saut-du-Perron. Ces travaux vont occasionner quelques frais; nous nous permettons d'ouvrir une souscription et nous faisons appel à toutes les personnes qui s'intéressent à la vie intellectuelle de notre région. Adresser les fonds à M. Alphonse MURY, 29 ter, avenue de la République, Le Coteau (Loire).

M. Alphonse MURY, trésorier, serait reconnaissant aux Sociétaires de vouloir bien s'acquitter, dès que possible, de la cotisation de 1930 (12 fr., dont 10 francs pour le Service du *Bulletin* et des *Annales*).

Les personnes qui désirent consulter l'herbier (actuellement plus de 1200 plantes) peuvent s'adresser à M. LARUE, au Lycée de Garçons, ou à M. COMBET, bibliothécaire.

COTISATIONS DE 1930

Les membres domiciliés en France sont invités à faire parvenir le montant de la cotisation de 1930 par chèque postal au compte Chèques-Postaux 101-98 (Société Linnéenne de Lyon), *avant le 15 mars prochain* (coût, 0 fr. 40 seulement).

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 1^{er} avril; les quittances, majorées de 2 francs, soit 12 francs, pour tenir compte des frais, seront présentées par le Service des Postes. Toute cotisation adressée *postérieurement* au 31 mars devra être majorée de 2 fr. 50 pour tenir compte des frais de présentation et de retour de la quittance.

Les membres résidant hors de France sont priés d'envoyer également *avant le 15 mars prochain*, le montant de la cotisation de 1930, soit 15 fr., par mandat-poste international ou par chèque *payable à Lyon*, adressé au Trésorier, M. RAVINET, 11, rue Franklin, Lyon (2^e).

Les membres peuvent s'exonérer de toute cotisation par un versement unique effectué dans le premier trimestre de l'année, de 125 francs pour la France et de 190 francs pour l'étranger (membre à vie), ou encore de 250 francs pour la France et de 300 francs pour l'étranger (membre honoraire perpétuel).

Changements d'adresse et correspondance.

Il est rappelé que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 franc, et que toute lettre impliquant une réponse doit contenir le montant de l'affranchissement de cette réponse (0 fr. 50 pour la France et 1 fr. 50 pour l'étranger).

DONS A LA SOCIÉTÉ

M. USUELLI (Primò), membre honoraire perpétuel, a fait don de 130 fr.; M. GINDRE, membre à vie, 50 francs; M. le Dr Louis DUBOIS, membre à vie, 50 francs; M. BOUDET, 10 francs.

Don aux collections. — M. Manuel VALERIO : Une magnifique centurie de Mousses et Fougères de Costa-Rica.

Nos plus sincères remerciements à nos généreux Collègues.

EXONÉRATION

M. SOUAD-NIGHIAR s'est inscrit comme membre honoraire.

MM. MASSEY (Louis-M.), et LEVINE (M.-N.) se sont fait inscrire comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

**Les travaux de Gaston Bonnier et de De Layens dans l'Oisans.
leur séjour au chalet-refuge
de l'Association des Anciens Elèves des Lycées de Lyon**

Par M. A. ALLEMAND-MARTIN

On connaît l'infinie variété de la faune et de la flore du massif des Rousses en Oisans et du Lautaret ainsi que la grande diversité des phénomènes géologiques qui ont affecté ces belles régions de l'Oisans. Il n'y a donc rien d'étonnant que nombre de naturalistes ou géographes réputés comme **TERMIER**, **Gaston BONNIER**, **R. BLANCHARD**, **OFFRET**, **ALLIX**, etc. aient choisi ces hauts plateaux du Dauphiné pour lieux d'études. Le jardin du Lautaret de l'Université de Grenoble en particulier est aujourd'hui classique et fait partie des attractions touristiques prévues dans tous les guides.

Mais ce qui est moins connu, c'est la région des Rousses en Oisans où ont été élaborés les travaux les plus importants de deux grands botanistes et entomologistes : **Gaston BONNIER** et **Georges DE LAYENS**. Voici par quelles circonstances j'ai été amené à connaître les détails ci-dessous.

Depuis plus de dix ans déjà j'ai tenté d'orienter nos élèves des Lycées de Lyon vers les sciences appliquées en leur faisant visiter les régions les plus classiques tant au point de vue industriel que purement scientifique.

C'est ainsi que j'ai adopté l'Oisans comme centre de séjour de vacances et de repos pour les adolescents fatigués par les examens et les concours.

En vue de rendre ce séjour plus économique et plus hygiénique et pour éviter le coucher sous les tentes, j'ai proposé à l'Association des Parents d'Elèves et à l'Association des Anciens Elèves des Lycées d'acquérir pour nos jeunes touristes des chalets-refuges aménagés de façon à prévoir un confort sobre mais suffisant. Mes propositions ayant été adoptées, deux chalets sont aujourd'hui pour ainsi dire la propriété des élèves des Lycées.

Or, le dernier chalet acheté sur l'Alpe d'Huez-en-Oisans a une histoire assez curieuse et j'ai cru utile d'en entretenir la Société Linnéenne.

Construit sous la Révolution, près d'une source, le chalet n'a rien de la coquetterie des chalets suisses ; il représente une de ces granges de haute montagne, aux murs épais et à la charpente robuste et grossière pour résister au froid et aux tempêtes de neiges.

C'est ce chalet que le savant entomologiste **G. DE LAYENS** choisit en 1869 pour y entreprendre la sélection de races d'abeilles et y construire les ruches à cadres qui portent aujourd'hui son nom.

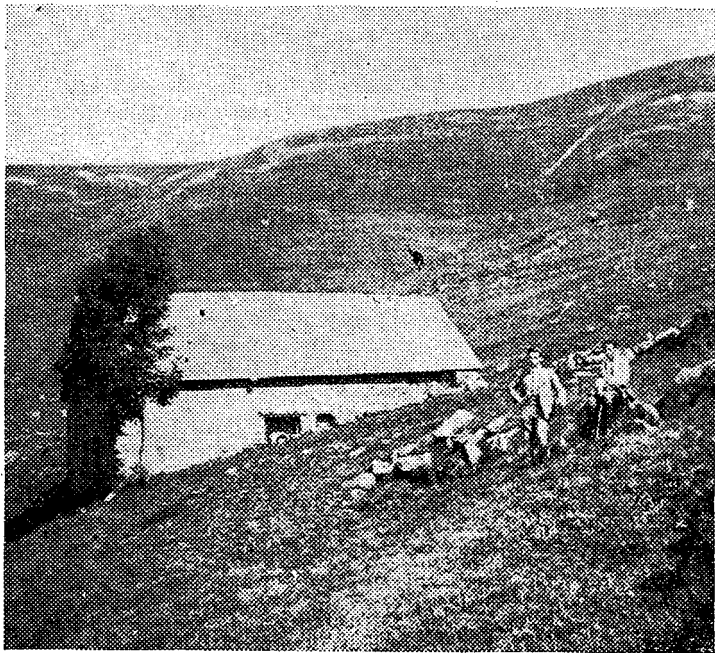
Nous devons à **Gaston BONNIER** lui-même, mort depuis un an, le récit pittoresque du séjour de **DE LAYENS** dans ce chalet, ainsi que de ses études personnelles à l'Alpe avec son cousin **DE LAYENS**, de 1869 à 1875, date à laquelle il quitta le village d'Huez pour poursuivre ses travaux en Suisse Romande et dans l'Eure.

Comment **DE LAYENS** fut-il amené à entreprendre ses études sur les abeilles ? **Gaston BONNIER** nous l'apprend et ces renseignements sont particulièrement

¹ C. J. G. BONNIER, *Notice sur G. de Layens*.

intéressants à notre époque où l'orientation professionnelle est devenue à la mode.

Né à Lille en 1834, DE LAYENS appartenait à une famille dont les membres se distinguèrent dans les sciences juridiques et dans les arts.— Son oncle, M. BONNIER, fut professeur à l'Ecole de Droit de Paris et son père, conservateur du Musée de Lille. — Il aima d'abord le dessin et une fois ses études terminées, entra au titre de dessinateur à la Compagnie des chemins de fer de



Le chalet-refuge Gaston BONNIER,
de l'Association des Anciens Elèves des Lycées.

l'Est. Il passait son temps à imaginer des inventions. Entre temps, le hasard d'une promenade le conduisit à l'un des cours que professait M. HAMET, au Jardin du Luxembourg. La conférence l'intéressa au point d'en désirer entendre une seconde puis de faire connaissance avec ce savant apiculteur. A partir de cette date il prend goût brusquement à l'apiculture, il dessine des abeilles, des ruches et se passionne à la photographie récemment inventée.

Puis il se met à voyager, continue l'étude des abeilles en plusieurs régions et se décide à s'installer dans un des pays les plus riches en prairies et en fleurs : l'Oisans

« ... Je venais de raconter à G. DE LAYENS, dit G. BONNIER, mes promenades au Lautaret, au Villar-d'Arène, au Mont-de-Lans, à Belledonne. Je lui avais fait une description enthousiaste de la beauté des fleurs, des prairies, des Alpes dauphinoises... Il trouva alors qu'il valait mieux aller installer des expériences et essayer une nouvelle ruche qu'il venait d'inventer, dans l'Oisans.

« Après avoir été à Venosc, à Saint-Christophe, à Mont-de-Lans, il eut l'idée

de monter à Huez, à 1.460 mètres sur un versant exposé au midi ». Dans une lettre à sa mère, DE LAYENS dit : « ... J'ai passé ma journée à aller d'un chalet à un autre, et partout parfaite réception (ce qu'on me disait de l'hospitalité proverbiale des habitants de l'Isère est tout à fait exact). J'ai été jusqu'au chalet le plus élevé à 2.000 mètres... J'ai bien envie d'établir mon premier rucher dans l'un de ces chalets. » C'est en effet ce qu'il décida bientôt. Il n'en trouva qu'un à louer à 1.750 mètres sur le chemin qui va d'Huez au plateau de Braudes. Il fit connaissance avec le curé d'Huez, l'abbé BAFFERT, qui devint lui-même apiculteur et son plus fidèle ami.

Gaston BONNIER, alors tout jeune, vint rejoindre son maître en cet ermitage. Et voici comment il raconte sa première visite :

« ... J'avais alors seize ans ; c'était à la fin de l'après-midi, par une chaleur torride. Mourant de soif, je frappais à la porte du chalet ; une voix terrible me demanda ce que je voulais ; je me nommai et entrai. Dans l'ombre intérieure de la maison presque sans fenêtres, contrastant avec le soleil éclatant du dehors, j'entrevois un spectacle étrange : Georges DE LAYENS faisant la sieste était dans son hamac juché entre deux poutres, à une hauteur respectable. Je venais de le réveiller et son bras s'allongeait machinalement vers un revolver américain toujours à portée de la main.

« On aurait pu se croire chez un chercheur d'or dans l'un des placers les plus sauvages de la Californie. Mais du côté de l'entrée, c'était le matériel d'apiculture et l'atelier. A droite se développait l'installation botanique. En face, du côté de la soi-disant cheminée, sorte de trou carré percé dans le toit, se trouvaient une provision de tourbe, un pot de lait frais et quelques boîtes de conserves.

« C'est dans ce capharnaüm que Georges DE LAYENS construisit les premières ruches à cadres qu'il imagina et qui portent son nom aujourd'hui.

« C'est là qu'il combina avec moi, dès 1869, le plan d'une Flore de France qui ne devait paraître que vingt-six ans plus tard, en 1895, deux ans avant sa mort.

« En 1871, écrit encore Gaston BONNIER, DE LAYENS m'avait eu pour compagnon pendant presque toute l'année. Je me préparais alors à Polytechnique et à l'Ecole normale supérieure ; mes devoirs étaient corrigés par M. BERNARD, le professeur de mathématiques spéciales de Grenoble. La botanique fut proscrite jusqu'aux vacances ; quant aux excursions aux Grandes et aux Petites-Rousses, au lac Blanc, au lac Besson, dans la Combe-de-la-Sarenne, elles servaient à accumuler les documents pour les études de l'hiver. »

Ainsi, le vieux et le jeune savants, par le rude hiver et la solitude de ces croupes couvertes de neige la plus grande partie de l'année, poursuivaient dans les conditions les moins confortables, en se chauffant à la tourbe fumeuse, en s'éclairant au pétrole, un travail héroïque qui reste un des plus beaux monuments de la science française.

Je passe les détails fort pittoresques d'ailleurs du séjour de Gaston BONNIER et DE LAYENS, en toute familiarité, avec la population d'Huez qui devint pour eux une seconde famille et je ne cite à nos lecteurs de la Société Linnéenne que ce qui a trait à la botanique et à l'entomologie.

Voici ce qu'écrivait DE LAYENS à Gaston BONNIER en 1869 : « J'ai eu de nombreuses difficultés à vaincre pour mon organisation : le vent du nord s'opposant à ce que je puisse continuer à mettre nos abeilles dans l'écurie de mon chalet, je suis obligé à construire un petit rucher en planches au midi devant ma porte pour mettre mes ruches... Je couche dans mon hamac, où je

suis aussi bien que dans le meilleur lit de plumes ; c'est du reste le seul moyen d'éviter les insectes, les chats et les rats que j'entends la nuit rôder autour de moi... Tu pourras venir ici dès que tu seras libre. Apporte des plantes d'herbier qui nous sont nécessaires pour les premières familles de la flore, et avec celles que nous trouverons ici en masse à l'état frais, nous pourrons enfin commencer ensemble les clefs des genres dont nous avons fait le projet pour faire la guerre aux mots techniques et aux « poils glochidés ! ».

Georges DE LAYENS finit par loger à Huez même où il trouva une petite maison avec un jardin : puis il acheta un terrain un peu plus loin sur le revers de la montagne, au-dessus de la gorge profonde où se précipite le torrent de Sarennes en face des beaux sapins de la forêt de l'Homme. Là il fit construire un petit laboratoire en planches, établit de plus nombreuses ruches et expérimenta par lui-même toutes les méthodes les plus compliquées des abeilles préconisées par les Allemands et les Américains. Il fit choix de ces méthodes et imagina de nouvelles et c'est ainsi qu'il prépara par des expériences pratiques la première édition de son ouvrage : *L'Elevage des abeilles par les procédés modernes*, paru en 1874. Il examina le mélange de ruches, les mères croisées d'abeille italienne et d'abeille française et il se rendit compte par des expériences précises, des inconvénients graves que présentent les races métissées dans la culture des abeilles... Puis il étudia la région, séjourna à Besse, à Clavans qu'il décrit de façon pittoresque : « Qui n'a pas vu Besse, n'a rien vu » dit-on dans l'Oisans.

Enfin Gaston BONNIER conclut ainsi : « G. DE LAYENS et moi nous entreprîmes la rédaction d'un catalogue de toutes les espèces végétales de la commune d'Huez. Nous y trouvâmes plus de 3.000 espèces différentes dont plusieurs n'avaient jamais été citées ni par VILLARS ni par les botanistes qui lui ont succédé... Cet hiver fut encore consacré par DE LAYENS à la rédaction de son ouvrage et à la botanique. Il fallait le voir, enveloppé de couvertures, entouré d'une énorme masse d'échantillons d'herbier, commentant d'un air ironique les expressions héritées du latin *médical* qu'on trouve à chaque instant dans les flores descriptives, étudiant chaque caractère à la loupe et au microscope, noyé dans les descriptions contradictoires des auteurs ou poussant un immense cri de satisfaction lorsque les plantes elles-mêmes lui donnaient la solution de la difficulté à vaincre... M. Adolphe PELLAT, un de nos distingués botanistes du Dauphiné, vint lui rendre visite au milieu de l'hiver, il le trouva ainsi plongé dans d'inextricables *Aquilegia* et dans de plus inextricables *Hieracium*, ce genre qui est la véritable « bouteille à l'encre » de la botanique ».

Puis DE LAYENS quitta Huez... « Mais, ajoute Gaston BONNIER, Huez ne fut jamais oublié. C'était le berceau des études de Georges DE LAYENS aussi bien pour la botanique que pour la science apicole et, en 1883 il y retourna en pèlerinage, retrouvant avec émotion le même village, la Combe mugissante de la Sarenne, la silhouette des chalets de l'Alpe parmi lesquels se détachait celui qui avait été sa première habitation, et de l'autre côté de la vallée cette vue plus immuable encore des forêts de sapins et de glaciers... »

Depuis la mort de Gaston BONNIER, j'ai eu l'honneur de recevoir de M^{me} G. BONNIER des remerciements émus pour avoir confié à l'Association des Anciens Elèves des Lycées de Lyon ce chalet de la science que nos Lycéens habiteront désormais avec respect, et où fut élaborée la grande flore de France que Gaston BONNIER appelait non sans orgueil, sa « Cathédrale ».

SECTION BOTANIQUE

Séance du 22 Octobre 1929

Stations de « *Lappa tomentosa* » dans le Haut-Bugey, aux environs de Brénod

Par M. QUENEY

Les Bardanes sont des plantes de décombres bien connues par leurs capitules munis de bractées terminées par des crochets en forme de hameçons. La pharmacie utilise leurs racines dans le traitement des affections de la peau notamment contre la furonculose contre laquelle elles sont très efficaces.

On en connaît trois espèces : *Lappa major*, *L. minor* assez communes au voisinage des habitations, dans les produits de démolitions notamment, faciles à distinguer l'une de l'autre par leurs capitules, ceux de la première espèce étant bien plus grands que ceux de la seconde; de plus ceux de *L. minor* présentent très souvent des poils aranéeux qu'on ne trouve pas sur ceux de *L. major*.

La troisième espèce, ou le troisième type qu'on peut considérer comme une espèce distincte présente les caractères suivants comparés à ceux de *L. minor* principalement et avec laquelle on pourrait la confondre : tiges moins rigides que celles de *L. minor*, feuilles un peu moins allongées, à dents moins saillantes, à face inférieure moins blanche; les capitules intermédiaires comme grosseur, entre ceux de *L. major* et de *L. minor* sont enveloppés d'un abondant duvet aranéeux qui les fait ressembler à de petits capitules de *Cirsium eriophorum*. Ces capitules, surtout quelque temps avant la floraison, sont groupés en corymbes compacts; ces deux caractères donnent à la plante une physionomie caractéristique qui permet aussitôt de la distinguer des deux autres espèces de *Lappa*. Les graines de *L. tomentosa* sont de dimensions intermédiaires entre celles de *L. major* et celles de *L. minor*. Quant à l'époque de floraison, elle a lieu en août à peu près en même temps que celle de *L. minor*, un peu plus tôt que celle de *L. major*. L'espèce la plus répandue est *L. minor*, puis vient *L. major*, — on les trouve assez fréquemment réunies aux mêmes endroits —; cependant, il y a des localités où c'est l'une qui prédomine —, c'est ainsi qu'à Brénod, on ne trouve guère que *L. minor* — à Outriaz et Lanténay, c'est surtout *L. major* — à Hauteville, à peu près autant l'une que l'autre. Quant à *L. tomentosa*, qui fait surtout l'objet de cette note, je ne l'ai rencontré que dans trois stations, à l'exclusion des deux autres espèces et encore les pieds y étaient-ils très rares. Voici quelles sont ces trois stations:

1° Près de l'ancienne ferme du Molard au bord du ravin, et à côté du chemin qui va de cette ferme vers le cimetière de Brénod;

2° Dans une haie, bordant le chemin près de la ferme dite La Pérouse;

3° Sur un tas de décombres à côté d'une des maisons forestières au lieu dit Meyriat où existait autrefois l'abbaye du même nom. Cette dernière station est indiquée dans une ancienne édition de la Flore de l'abbé CARRIOT, c'est cette indication qui a orienté mes recherches et qui m'a permis de retrouver la plante. Le même auteur la signale au Revermont, à Lavatey, près du col de La Faucille.

Lappa tomentosa est une plante intéressante et rare et dont l'existence un peu oubliée m'a semblé nécessaire d'être rappelée aux membres de la Société Linnéenne.

GROUPE DE ROANNE

Exposition de champignons des 3 et 4 novembre

Par M. A. POUCHET

Fidèle à sa tradition, le groupe roannais, qui comprend à l'heure actuelle plus de 300 membres actifs, a tenu, dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Roanne, sa VIII^e Exposition.

Cette année la saison ne fut pas des plus favorables; néanmoins, grâce à de nombreux et dévoués collègues qui firent des recherches méthodiques dans toute la région, 170 espèces ont pu être réunies.

Les visiteurs venus très nombreux pour se familiariser avec ces curieux végétaux qui ornent nos bois et en font un des principaux attraits, purent admirer également de nombreuses aquarelles, représentant principalement des Myxomycètes et des Urédinées, dues au talent remarquable de M. le commandant LIGNIER et une importante collection de plantes médicinales de la Loire.

Aussi cette Exposition obtint un vif et légitime succès.

Nous adressons nos félicitations aux organisateurs : MM. le professeur LARUE, l'actif et dévoué président d'honneur et secrétaire du groupe de Roanne; MURY, président d'honneur; GOUTALAND, président actif; PERRET, trésorier; COMBET, PROST, MORLOT, membres du bureau.

Signalons les espèces les plus intéressantes :

Mycena Zephrus Fr., forêt de Pramenoux (Rhône), sous les Conifères. Cystides ovales ou claviformes, le plus souvent poly-appendiculées.

Pleurotus dryinus (Pers.) Fr. = *Pleurotus corticatus* Fr.

FRIES et plusieurs auteurs modernes (RICKEN. PATOUILLARD, REA, etc.), distinguent *Pl. corticatus* de *Pl. dryinus* surtout par la présence de lamelles anastomosées en arrière.

Nous avons remarqué plusieurs fois, notamment à l'Exposition de Voiron où figuraient de nombreux spécimens récoltés sur noyer, sapin et peuplier, que la plupart d'entre eux avaient les lamelles anastomosées en arrière, alors que d'autres avaient les lamelles simples, sans trace d'anastomose.

N'ayant obtenu aucune différence sensible sur la forme et la dimension des spores, d'après les échantillons que nous avons examinés, nous nous joignons à QUÉLET, BRESADOLA, etc., pour synonymiser ces deux espèces.

Lentinus gallicus Q., récolté sur traverse de chemin de fer à Roanne. Cette espèce nous a été souvent présentée. Tous les apports provenant de localités différentes (Oullins, Givors, Lyon-Guillotière, Pierre-Bénite, Roanne, etc.), ont été trouvés sur traverses de chemin de fer.

Lentinus gallicus semble affectionner tout particulièrement ce substratum, car notre collègue M. MALENÇON l'indique dans le texte qui accompagne la belle planche qu'il vient de publier dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France*.

Cantharellus aurantiacus Wulf. var. *lacteus* Q.

Cette variété se relie au type par toute la gamme de couleurs intermédiaires.

Pistillaria quisquiliaris Fr., sur *Pteris aquilina* (Forêt de Pramenoux) Lamure-sur-Azergues (Rhône).

Nous avons observé chez plusieurs spécimens, un sclérote rudimentaire, brunâtre; la plupart en étaient dépourvus.

PATOUILLARD et REA ont également signalé ce caractère, alors que FRIES, le créateur de *P. quisquiliaris*, n'en parle pas.

A notre avis, la présence ou l'absence d'un sclérote, chez plusieurs champignons, n'a qu'une valeur spécifique secondaire, car nous avons récolté *Typhula erythropus* Bolt.; *Collybia tuberosa* Bull.; *Collybia cirrhata* Schum., etc., sans trace de sclérote, alors que d'autres sujets, poussant côte à côte, en étaient munis.

Assemblée générale du 2 Décembre

Le Bureau, pour 1930, est constitué de la façon suivante :

Présidents d'honneur : MM. LARUE, Charles MURY, TRUBERT;

Président : M. GOUTALAND ;

Secrétaire général : M. LARUE ;

Secrétaire-adjoint : M. PERRET ;

Trésorier : M. Alphonse MURY ;

Bibliothécaire : M. COMBET ;

Conservateurs : MM BERTRAND, PROST ;

Membres : M^{mes} BAUMGARTNER, Joseph DÉCHELETTE, LESCURE, VIÉ, MM. ALABERNARDE, E. BÉROUX, BOUGAIN, FONDRY, LONGIN, MORLOT, ROCHER, l'abbé SABOT, Joseph VINDRIER, VUILLOD, les D^{rs} MOÛLLADE, PEYSONNEAU.

SECTION DE PRÉHISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Président : M. Stéphane BOUTRET ;

Secrétaire : M. J.-Félix BERTRAND.

Le groupe de Roanne compte 319 membres (34 adhésions nouvelles en 1929).

En principe, les séances se tiendront le deuxième lundi du mois, à 20 h. 15 (sauf en juillet, août et septembre).

Quatre conférences sont prévues

Trois excursions en autocars ont été projetées :

En mai : Excursion-promenade au pays de Lamartine.

En juin : Le Montbrisonnais. Le banquet annuel aura lieu à l'occasion de cette excursion.

En juillet : La montagne bourbonnaise.

Le groupe a entrepris la constitution d'un herbier des plantes de la région roannaise sous la direction de M. CHASSIGNOL. Cet herbier, qui renferme déjà plus d'un millier de plantes, est mis à la disposition des membres de la Société qui pourront le consulter au local.

GRUPE DE VIENNE

Exposition de champignons du 27 octobre

Par M. A. POUCHET

Malgré la saison plutôt défavorable, due à la sécheresse persistante d'octobre, le groupe viennois vient de montrer sa vitalité en organisant une exposition qui a obtenu un grand et légitime succès.

154 espèces furent réunies dans les locaux du Groupe scolaire, boulevard de la République, mis très gracieusement à la disposition de la Société, par la Municipalité.

Parmi les nombreux mycologues qui visitèrent l'exposition, nous avons

eu le plaisir de voir M. le général DE CLAVIÈRES, commandant d'armes à Vienne, et les membres du Syndicat des Pharmaciens de l'Isère, qui tenaient, ce jour-là, leur Assemblée générale à Vienne.

Nous adressons nos félicitations aux organisateurs, qui n'ont rien négligé pour en assurer le succès : MM. FALCOZ, président; JACQUET, qui fut le principal animateur de cette manifestation; PENNET, juge de paix à Saint-Symphorien-d'Ozon; BOUVET, FAYOT, PIROARD, etc.

Parmi les espèces rares ou critiques, nous citerons :

TRICHOLOMA COLOSSUS Fr., récolté sous les pins, au Signal de la Mousière (Rhône).

Cette belle espèce est munie, dans son jeune âge, d'un anneau membraneux, ordinairement lacéré, disparaissant bientôt et ne laissant sur le pied des sujets adultes qu'une trace, souvent à peine visible.

BOUDIER, en 1900, a classé ce champignon parmi les Armillaires, genre peu homogène, difficile à délimiter et renfermant des espèces sans affinités entre elles.

PLEUROTUS OSTREATUS Jacq. — Nous avons recueilli, bien des fois, les spores de *Pleurotus ostreatus* (forme ayant le chapeau violeté ou noir bleuâtre), espèce très commune sur tous les arbres feuillus, principalement sur peuplier.

Nous avons toujours constaté que la couleur de la sporée était plus ou moins lavée de lilas, suivant l'épaisseur des spores accumulées.

QUÉLET, REA, MAUBLANC, etc., sont d'accord sur ce caractère, tandis que BRESADOLA et KAUFFMAN précisent qu'elle est blanche.

BRESADOLA indique bien que *Pleurotus columbinus* Q. (espèce très proche de *Pl. ostreatus*, poussant sur les conifères), diffère de cette dernière par la couleur du chapeau (incarnat ou chamois, avec le bord lilacin ou azuré) et par la couleur lilacine des spores en masse.

Nous connaissons bien cette forme l'ayant trouvée le 1^{er} novembre 1928, à Grandris (Rhône), sur *Abies pectinata*; mais la spore (forme, dimension et couleur) ne diffère pas de celles provenant des spécimens que nous récoltons plus fréquemment sur arbres feuillus.

Au moment où l'on apporte une certaine importance à la couleur des spores en masse, il serait intéressant d'élucider cette question : les sporées de *Pleurotus ostreatus* sont-elles blanches ou lilacines?

Nous recevrons avec plaisir les renseignements que nos collègues nous feront parvenir!

DOCHMIOPUS SPHAEROSPORUS Path., récolté sur branche de genêt par M. le Dr VOLLE, au Signal de la Moussière (Rhône).

L'ornementation verruculeuse des spores de cette espèce semble être plus ou moins fortement accusée, suivant les cas.

De toute façon, la sphéricité ou la subsphéricité des dites spores constitue toujours une bonne pierre de touche pour sa détermination.

SPONGIPELLIS SPUMEUS Sow., récolté par M. CLARET, instituteur à Montagnieu (Isère).

La détermination de cette espèce, rare dans la région lyonnaise, a été confirmée par M. l'abbé BOURDOT.

TRAMETES CINNABARINA (Jacq.) Fr., récolté sur cerisier, à Seyssuel (Isère), par M. POUZET, pharmacien à Lyon.

Un échantillon, parfaitement développé, était accompagné d'un autre nettement résupiné, ayant l'aspect d'un *Poria*. Spores cylindriques, légèrement arquées $5-6 \times 2-2 \frac{1}{2} \mu$.

GEASTER CORONATUS (Schaeff.) Schroet. Cette espèce, assez commune sous les Pins, est souvent confondue avec *Geaster fornicatus* (Huds.) Fr., dont elle a l'habitus.

Plus petite que cette dernière, elle s'en distingue par son péristome délicatement fimbrié (non sillonné), s'élevant au milieu d'une aire circulaire presque plane et nettement circonscrite; par la surface de l'endopériidium couverte de fines granulations; enfin, par ses spores plus grandes et plus fortement verruqueuses.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Décembre

Présentation d'espèces

Malgré la saison avancée, le nombre des espèces présentées est assez élevé. Une légère gelée a donné à beaucoup de sujets l'aspect caractéristique du champignon « qui a eu froid » : cuticule glauque, aqueuse, volontiers un peu visqueuse par gélification superficielle; lames à toucher cirieux, ondulées, crispées, etc.

Parmi les vingt-sept espèces examinées, nous citerons :

Amanita strangulata Fr. (Signal de Mercrui, par M. REGINA). Bonne espèce du groupe exannulé des *Amanitopsis* qui, pour être voisine de *A. Vaginata*, n'en est pas moins bien distincte; son pied pelucheux, presque toujours atténué de bas en haut, souvent courbé, suffit déjà à la caractériser.

Cystoderma (Lepiota) cinnabarinum Fr. Nous considérons cette espèce comme une simple variété de *C. granulosum*. Espèce très polymorphe, du moins quant à sa coloration, *C. granulosum* varie depuis un beau jaune ocracé jusqu'à « poudre de cacao » et même jusqu'à rouge brique. C'est à cette coloration extrême qu'on réserve le nom de *C. cinnabarinum*. Cette forme, à notre avis du moins, n'est donc pas spécifiquement distincte de *granulosum*. Par contre, les autres *Cystoderma* que nous connaissons, i. e. *G. amianthinum*, et surtout *carcharias* et *haematites*, nous paraissent avoir une existence spécifique incontestable, fondée autant sur l'aspect général que sur la taille et la forme des spores. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce groupe.

Russula Tarci Bres. (Signal de Mercrui, par M. REGINA). Cette espèce, variable entre toutes les Russules, est extrêmement déroutante par son polychromisme, comparable à celui de *R. xerampelina* ou de *R. integra*. Moins bien caractérisée que celles-ci, surtout que *xerampelina*, dont le chimisme est tout particulier, elle a été désignée sous bien des noms différents. Il y aurait lieu d'en donner une description détaillée, mentionnant toutes les colorations qu'elle peut présenter et soulignant les quelques caractères à peu près constants permettant de la reconnaître. Elle est très abondante dans la région lyonnaise.

Tricholoma sculpturatum Fr. (Bourgoin, par M. MARÈS). Cette espèce, que nous prenons dans le sens de M. KONRAD¹, est proche voisine de *T. terreum*; on l'en distingue : 1° à sa teinte moins foncée; 2° à ses lames blanches ou blanchâtres, non grises comme chez *terreum*; 3° à sa saveur

¹ P. KONRAD, Notes critiques sur quelques champignons du Jura (B. S. M., 1925, t. XII, p. 38).

de farine. Elle se macule souvent de jaune vif. Dans notre région, elle est à peu près aussi fréquente que *Terreum*. Malgré quelques intermédiaires embarrassants, ces deux tricholomes semblent spécifiquement distincts.

Mucilago spongiosa Morg = *Spumaria alba* D. C. (Bourgoin, M. MARÈS). Ce myxomycète, de la famille des Didymiacees, est bien reconnaissable à l'œil nu, sans qu'il soit nécessaire d'examiner au microscope ses filaments capillitiaux noduleux et ses spores fortement verruqueuses-échinulées.

M. JOSSERAND.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BEDE (P.), directeur du Jardin Zoologique, Sfax (Tunisie), désire recevoir monnaies tous pays, toutes époques ; enverra en échange contre valeur, en échantillon d'histoire naturelle ou en timbres-poste Tunisie et autres, raretés contre raretés.

M. J.-M. BEDOC, 21, rue du Val-de-Grâce, Paris (5^e), offre deux collections *Hyménoptères*. Détails sur demande.

M. J. VADON, instituteur à Jaoundé (Cameroun), est acheteur de tous ouvrages rédigés en français, italien ou espagnol, traitant des *Coléoptères* du Cameroun ou de l'Afrique Equatoriale française. Faire offres fermes en indiquant les familles ou genres traités, format, nombre de planches, de figures, de pages, date d'impression, état des livres et prix demandés.

M. H. CONTAUT, 92, avenue Carnot, Saint-Max (M.-et-M.), achète ou échange *Ammonites* déterminées ou non, ainsi que documents sur les *Ammonites* du Jurassique. Bien indiquer provenance des fossiles.

M. VIRET, 56, avenue de Noailles, Lyon, céderait Seitz, les *Macrolépidoptères paléarctiques*, édition française, absolument neuf, en livraisons. Faire offres.

M. A. HUGUES, Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard), achèterait : *Matériaux pour l'histoire de l'homme*, années 1866-1867 ; *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 1904-1907 ; *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux* depuis 1912, même en mauvais état.

M. A. MONARD, la Chaux-de-Fonds (Suisse), demande quels spécialistes se chargeraient de déterminer : *Coléoptères* (toutes familles), *Rhynchotes*, *Orthoptères*, *Névroptères*, provenant de l'intérieur d'Angola. — Dérir en outre se procurer *Scorpions* de toutes les parties du monde.

M. COLAS-VIBERT, 91, rue des Quatre-Huyes, Vendôme (Loir-et-Cher), céderait les ouvrages mycologiques qu'il a en double. Demander liste en joignant timbre pour réponse.

M. C. ABRIAL, 68, avenue Jean-Jaurès, Lyon, serait acquéreur de la *Flore de Flore*, par Roux et Foucaud et de la *Flore de France*, illustrée, par l'abbé Jost.

M. L. JOACHIM, 115, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), céderait Microscope tout cuivre, trois oculaires, cinq objectifs dont un à immersion 1/12 éclairage Abbe, micromètre objectif et oculaire, boîte acajou. Prix : 500 francs.

M. PH. ROUSSEAU, à la Roche-sur-Yon (Mon Repos) (Vendée) céderait, dans de bonnes conditions, des séries de Coquilles, Fossiles, Roches, Minéraux. En tout, plus d'un millier d'espèces bien déterminées. Quelques plantes phanérogames et mousses en bon état. Echangerait aussi contre objets analogues. Faire offre ou desiderata.

SÉANCES DE L'ANNÉE 1930

Séances générales (le deuxième MARDI du mois à 20 h. 30) :

14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril, 13 mai, 10 juin (juillet et août vacances), 9 septembre, 14 octobre, 4 novembre (exceptionnellement), 9 décembre (Assemblée générale statutaire).

Section botanique (les MARDIS suivants à 20 heures) :

28 janvier, 25 février, 25 mars, 29 avril, 27 mai, 24 juin, 21 octobre, 25 novembre, 23 décembre.

Section d'Anthropologie et de Biologie (le premier SAMEDI du mois, à 17 heures) :

Aux dates fixées par le *Bulletin*.

Section mycologique (les LUNDIS suivants à 20 heures) :

20 janvier, 17 février, 17 mars, 28 avril, 19 mai, 16 juin, 15 septembre, 20 octobre, 17 novembre, 15 décembre.

Section entomologique (les MARDIS suivants à 20 h. 30) :

21 janvier, 4 février, 4 mars, 1^{er} avril, 6 mai, 3 juin, 2 septembre, 7 octobre, 4 novembre, 2 décembre.

ADMINISTRATION DE 1930

Président d'honneur : M. le Préfet du Rhône.

— M. le Maire de Lyon.

— M. le Président du Conseil général du Rhône.

— M. le Recteur de l'Université.

— M. le Dr Ph. RIEL (à vie).

Conseil d'Administration.

Président M. le Dr Ph. RIEL.

Membres : MM. RICHE, MERMIER, DONCIEUX, GÉRARD, LESBRE, BEAUVERIE, VANEY, ROMAN, BRETIN, PORCHEREL, CHAPUT, GAILLARD, LOCARD, QUENEY, SÉRULLAZ, GUIGUE, Colonel CONSTANTIN, BONNAMOUR, ABRIAL, GAUTIER, ARCELIN, FALCOZ, BUY, REBOURS, LAURENT, THIÉBAUT et Membres du Bureau.

BUREAU

<i>Président</i>	M. ALLEMAND-MARTIN.
<i>Vice-Président</i>	M. le professeur GUIART.
—	M. Cl. ROUX (<i>Botanique</i>).
—	M. VASSY (<i>Anthropologie</i>).
—	M. POUCHET (<i>Mycologie</i>).
—	M. JACQUET (<i>Entomologie</i>).
—	M. FALCOZ (Vienne).
—	M. GOUTALAND (Roanne).
—	M. le commandant LIGNIER (Villefranche).
—	M. VIBERT (Voiron).
<i>Secrétaire général</i>	M. P. NICOD.
<i>Secrétaire des séances</i>	M. le Dr PÉTOURAUD.
—	M. le Dr L. MAYET.
—	M. THOMAS.
—	M. E. ROMAN.
—	M. GUINOCHE.
<i>Secrétaire adjoint</i>	M. VERNAZOBRES.
<i>Trésorier</i>	M. F. RAVINET.
— <i>adjoint</i>	M. J. PELOSSE.
<i>Bibliothécaire archiviste</i>	M. A. BONNET.
— <i>adjoint</i>	M. MEYRAN.
—	M. le Dr BONNAMOUR.
—	M. BATTETTA.
<i>Conservateur général</i>	M. VARRICHON.
<i>Conservateur</i>	M. FAURE.
—	M. MAURY.

COMMISSIONS

Comité de Propagande.

MM. RIEL, USUELLI, POUCHET, LARUE, VICARD, VIBERT, FALCOZ, M^{me} DAMIANS, M^{lle} ALBESSARD, M^{me} FARGES et les membres du Bureau.

Comité de Publication.

MM. RIEL, DONCIEUX, VANEY, GAILLARD, SÉRULLAZ et les Membres du Bureau.

Comité des Excursions.

MM. RIEL, BRETIN, THIÉBAUT, POUCHET, JOSSEMERAND, CROISY, FALCOZ, VARRICHON, LARUE, MURY, VICARD, J. JACQUET, LASIGI, RÉVEILLET et les Membres du Bureau.

Nota. — Toutes les communications devant figurer à l'ordre du jour des séances ou au *Bulletin* doivent être adressées avant le 5 ou le 20 de chaque mois à M. NICOD, secrétaire général, 122, rue Saint-Georges, Lyon (5^e) et non pas au siège. Même recommandation pour la correspondance urgente.

Le Gérant : O. THÉODORE.